

"Un Monde à deux sens"

La sobriété était une soirée de mépris,
Où l'ambiance détacha l'âme de sa cave
À l'enfer de ce monde.

Que me dis tu la ? Sobre
Comme le rayon de lumière
Qui se faufile entre les lourds rideaux entrouverts,
Et apaise la pièce.

Malgré cela, je me fais brûler
À l'intérieur de mon silence.
C'est dans ça que je me perds.

Mais ta part de lumière est bien là
Qui ne demande qu'à être dévoilée.
A l'intérieur de ton silence
Elle veut être dite.

Être étouffé de cette énigme
Qui ne tient pas la route.
Ne te torture pas
D'inutiles questions
Mais garde le chemin
De lumière
Afin de retomber

Sans cette peine,
Avec une pensée sans retour.
Mais, malgré tout,
Comment garder aussi
Cette part de sombre
Qui permet de mieux révéler
Les rayons de clarté ?

Même s'il fait pleine nuit,
Je me sens allégé par
Cette tempête pluvieuse.

Alors nous réussirons peut-être
À allier ces deux fleuves qui coulent en nous,
Et de ses deux courants n'en faire qu'un,
À l'estuaire de notre amitié ?

Je n'ai plus de voix...
Alors dit-moi cher voisin...

ET si nous cheminions ensemble,
Je te montrerai l'eau claire du lac
Qui purifie les âmes,
En retour tu me feras connaître
Le ballet haut dans le ciel
des nuages noirs qui courent et
poétisent les âmes